



rendez-vous techniques

21

Côte-d'Or

c|a.u.e

Conseil d'architecture, d'urbanisme
et de l'environnement

livret de visite

mardi 2 avril 2019

Culture et territoire

**Comment redonner dynamisme et attractivité
en milieu rural par la valorisation du patrimoine**

Le quotidien en projet

Elus, techniciens, professionnels

L'élaboration de projets dans les domaines de l'architecture, de l'urbanisme et du paysage, mobilise du temps, de l'énergie et des compétences. La dimension collective de la démarche est également primordiale.

Par ailleurs, ces réalisations participent à la transformation de notre environnement et conditionnent l'esprit du lieu, qu'on y habite, y travaille ou qu'on le visite.

Pouvoir s'appuyer sur l'expérience et l'expertise acquises par d'autres est une manière simple et efficace de faciliter cette démarche.

Le CAUE accompagnant les collectivités en amont de leurs projets, nous avons souhaité renforcer notre appui sur ces enjeux actuels en matière de développement.

Ce cycle de rendez-vous techniques propose donc des **temps de témoignages, d'échanges et de visites** sur des sujets fondamentaux pour l'avenir de nos territoires.

Joël Abbey
Président du CAUE de Côte-d'Or

Culture et territoire

« Malgré la diversité des territoires et des approches, les résultats convergent pour soutenir l'idée que le patrimoine et la culture apparaissent aujourd'hui, être des leviers identitaires qui permettent aux sociétés rurales et périurbaines, de reconstruire leur lien social et de s'approprier leur propre développement. »

Valérie Jousseau, Olivier David et Claire Delfosse, « Éditorial », *Noroi*, 204 | 2007, 7-9.

Aider les communes dans la réalisation de leurs projets, c'est le quotidien du CAUE.

Aussi, cette matinée de visite est-elle destinée à faire découvrir, à travers 4 projets situés dans le pays du Châtillonnais, comment la culture peut nourrir et servir à l'aménagement et au développement des territoires ruraux.

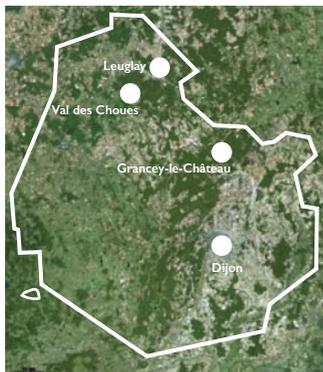
Cette matinée a commencé par la visite :

- d'un équipement public communal de proximité (mairie-école) comme lieu d'éducation,
- d'une œuvre d'art hors les murs (Pavillon des oiseaux) associant artistes, habitants, associations locales et institutions culturelles,
- d'un équipement touristique de proximité (gîtes de Leuglay) favorisant le développement économique d'un territoire,
- et d'un musée-opéra de la vénerie, exemple d'une scénographie organisée autour du site patrimonial de l'ancienne abbaye du Val des Choues.

À travers le développement de projets artistiques et culturels de territoire, de reconquête d'un patrimoine historique oublié, on observe des modalités différentes de rencontre entre les habitants, les artistes et les acteurs du territoire, ce qui permet un processus de renforcement du lien et de la cohésion sociale.

Remerciements

Le CAUE remercie l'ensemble des intervenants pour leur disponibilité ainsi que Françoise Spillman, maire de Leuglay, Patrick Nourissat, maire de Grancey-le-Château et les équipes communales pour leur accueil.



Photos CAUE de Côte-d'Or, sauf mention contraire.

Culture et territoire

Comment redonner dynamisme et attractivité
en milieu rural par la valorisation du patrimoine

mardi 2 avril 2019

9h00 **Accueil café - mairie de Grancey-le-Château**



9h30 **Nouveau pôle scolaire : un équipement au cœur du village
Grancey-le-Château**

*Trià, architectes
Pascale Jacotot, paysagiste*

Au cœur de la commune, après démolition d'un préfabriqué qui accueillait les enfants depuis 1984, l'équipe d'architectes a rénové, réhabilité et agrandi le bâtiment existant de l'école-mairie pour y réaliser l'école et les espaces péri-scolaires. Ce projet complexe s'inscrit scrupuleusement dans le site.

Patrick Nourissat, maire
Albert Varé, président de la Communauté de communes Tille et Venelle
Johann Demoncey & Jean-Luc Thevenard, architectes

10h15 **Le Pavillon des oiseaux : entre nature et culture
Grancey-le-Château**

Patrick Berger, architecte

Frank Gautherot, codirecteur du Consortium



11h15 **Ancienne gare : une mutation architecturale et économique
Leuglay**

Adelfo Scaranello, architecte

Une nouvelle vie a été donnée au site de l'ancienne gare, par sa réhabilitation et par la création de 5 gîtes contemporains. L'ancienne halle de marchandise, restaurée, abrite l'œuvre monumentale de Nancy Rubins. La Fondation de France à travers son programme des Nouveaux commanditaires a prêté main forte à la commune pour ajouter un témoin contemporain à ce patrimoine du XIX^e siècle.

Françoise Spillmann, maire
Frank Gautherot, médiateur pour l'action Nouveaux commanditaires
Adelfo Scaranello, architecte

12h00 **Musée-opéra au cœur du futur Parc national
Essarois**

*Atelier Correia, architecte
agence les Pistoleros, scénographe*



Cette ancienne abbaye cistercienne accueille depuis 2017 le musée-opéra de la vénerie. La scénographie présente une interprétation contemporaine de la chasse à courre et réunit des mondes habituellement séparés : vénerie, nature et art contemporain. Dans le cadre de l'action Nouveaux commanditaires, initiée par la Fondation de France, les artistes ont investi les lieux. Ce musée concourt à la valorisation de la qualité poétique et patrimoniale du site.

Séverine Chupin, scénographe
Inès et Michel Monot, propriétaires

12h45 **Déjeuner sur place (sur inscription)**



Nouveau pôle scolaire un équipement au cœur du village

Grancey-le-Château

Tria architectes, Pascale Jacotot paysagiste conceptrice

Plans Tria architectes

La commune de Grancey-le-Château

a réhabilité et agrandi le bâtiment de la mairie-école construit à l'origine en 1836 pour accueillir les locaux de la commune, l'école et le logement des instituteurs, une salle d'audience du juge de paix et les halles du village.

L'agence Tria architectes, accompagnée de Pascale Jacotot paysagiste, a proposé un projet de remise en valeur du bâtiment existant du XIX^e siècle, en restructurant les espaces de l'élémentaire et de la mairie, et en supprimant les ajouts malheureux des années passées. Le jardin arrière a été aménagé en terrasses, permettant ainsi de retrouver une transparence entre la place des Halles et la rue arrière. Les anciens préfabriqués ont été supprimés et les arches de l'ancienne halle réouvertes.

Une extension contemporaine, adossée en mitoyenneté, est venue compléter le programme. Elle abrite les locaux de la maternelle et le périscolaire.

Une démarche environnementale a été également menée sur ce projet, en privilégiant une enveloppe performante (niveau BBC -20 % pour la partie réhabilitée) et des équipements efficaces, comme la chaufferie biomasse (granulés de bois) qui permet de chauffer, grâce à son réseau de chaleur, la mairie, l'école et la poste. Le matériau bois a été privilégié à la fois pour l'extension (ossature, bardage...) et pour la réhabilitation (charpente, planchers et menuiseries extérieures).

Ce projet a permis de conserver les espaces scolaires et périscolaires en cœur de village, grâce à une réhabilitation-extension exemplaire, et de mettre en valeur le bâtiment historique de la mairie-école.

Il a permis également la mise en accessibilité totale de l'équipement (existant et neuf).

Le projet décrit par Tria architectes

« L'implantation de la nouvelle construction a représenté un fort défi, notamment pour les alignements à respecter sur rue et limite séparative et la forte déclivité du terrain. Côté sud, un nouvel alignement sur rue est dessiné pour élargir le passage et se reculer le plus possible des édifices existants. Côté nord la façade s'ouvre complètement vers les nouveaux aménagements paysagers. Côté est et ouest, les alignements en limite sont respectés.

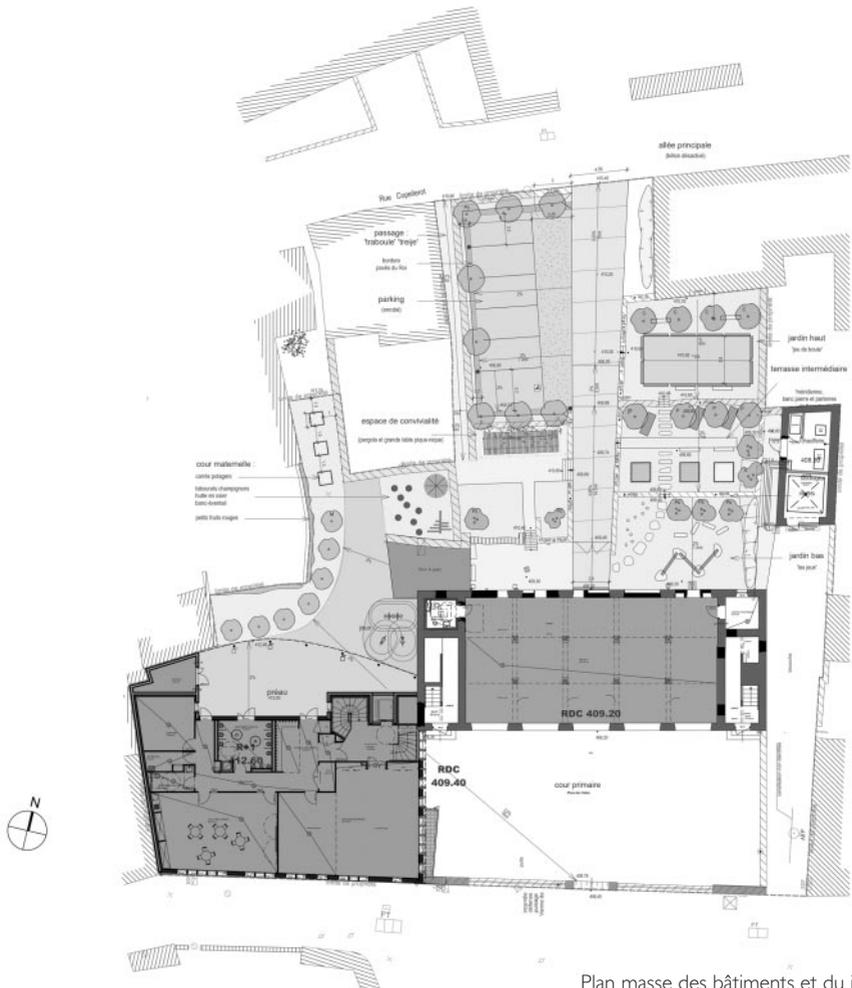


photo Midi Moins Le Quart

Présentation du site



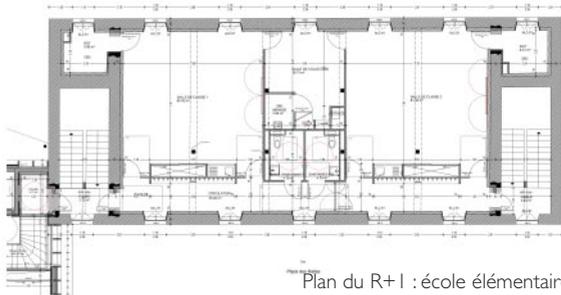
Façade principale



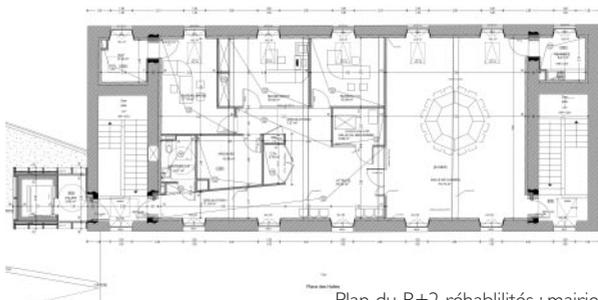
Bâtiments existants réhabilités



Bâtiment neuf



Plan du R+1 : école élémentaire

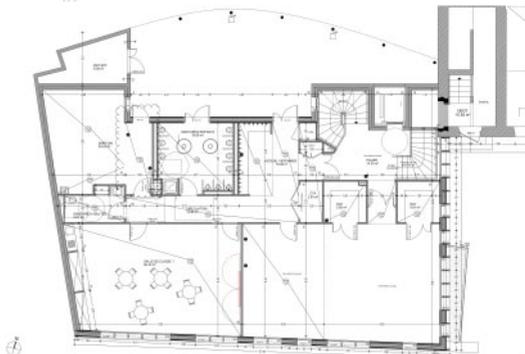


Plan du R+2 réhabilités : mairie

Plan du rez-de-chaussée :
salle d'activité de l'école maternelle
et périsolaire



Plan du R+1 : salle de motricité
et salle de classe





Façade arrière sur jardin

Les niveaux de la nouvelle construction sont ainsi répartis : la salle de classe et salle de motricité à l'étage, la salle de restauration et d'activité mixte en rez-de-cour (orientation favorable Sud, tandis que la cour maternelle présente une orientation complètement au Nord, avec une vue sur les espaces verts et le nouvel aménagement paysager prévu à l'arrière de la parcelle).

Le bâtiment existant accueille les activités de marché et de récréation de l'école primaire en rez-de-chaussée, deux salles de classe école primaire au R+1, les bureaux de la Mairie au R+2.

Les travaux prévus pour le bâtiment de la mairie sont d'ordre plus complexe, il s'agit d'une restructuration lourde, une rénovation esthétique et la réhabilitation des espaces intérieurs. L'entrée aux deux bâtiments sera commune au RDC de l'extension, où le hall d'entrée institutionnel avec escaliers et ascenseur est mis en place. Le volume de l'ascenseur, qui desservira les deux niveaux de l'extension et les deux autres de l'existant, sera configuré comme une prolongation naturelle de la façade-pignon, pour garder l'effet de continuité et minimiser l'impact d'un volume si grand.

Afin de donner entièrement la mairie-école à la commune, les halles du marché existant ont fait l'objet d'une importante intervention : elles ont été réouvertes au public, les arches existantes débouchés, les arcades et le plafond en bois restaurés, afin d'atteindre une surface plus confortable et une ambiance plus qualitative.

L'arrière de la parcelle a été requalifié avec un aménagement d'espaces verts, jardins, terrassements et espaces multi-usages, ainsi que l'ancien four à pain, trace historique du site. Il s'agit d'un projet très complexe, qui a vu le jour après deux ans et demi de réalisation, mais qui représente une œuvre architecturale de qualité par l'usage du bois en charpente, toiture, façade et matière combustible, et de qualité environnementale par son impact réduit et son insertion scrupuleuse dans le site. »

Fiche technique

Programme

réhabilitation du bâtiment existant de la mairie - école. Démolition de constructions annexes pour permettre l'extension accueillant école maternelle et les espaces périscolaires.

Montant des travaux

1 626 000 €

Montant de l'opération

2 237 928 € TTC (subventionné à hauteur de 77 % environ)

Surface

1 066 m² (réhabilitation : 508 m², neuf : 636 m²)

Maître d'ouvrage

commune de Grancey-le-Château-Neuvele et communauté de Communes Tille et Venelle

Livraison

août 2018

Autres projets de l'agence Tria



Restaurant scolaire, lycée viticole de Beaune, 2007



Eco-quartier Heudelet, logements collectifs, 2014



Création d'un ascenseur pour la mise en accessibilité du lycée Saint Joseph, 2018



Le Pavillon des oiseaux entre nature et culture

Grancey-le-Château

Patrick Berger, architecte

Le Pavillon des oiseaux

est une œuvre d'art contemporaine commandée à l'architecte Patrick Berger, dans le cadre du programme "Initiative d'artiste" de la Fondation de France à l'initiative de son médiateur, agréé pour l'action Nouveaux commanditaires, Xavier Douroux.

L'action Nouveaux commanditaires, initiée par la Fondation de France, permet à des citoyens confrontés à des enjeux de société ou de développement d'un territoire, de faire appel à l'art en assumant une commande d'œuvre à des artistes contemporains de toutes disciplines. Son originalité repose sur une conjonction nouvelle entre les 3 acteurs privilégiés : l'artiste, le citoyen commanditaire (le groupe, l'association ou la collectivité), et le médiateur culturel agréé par la Fondation de France, accompagnés des partenaires publics et privés réunis autour du projet.

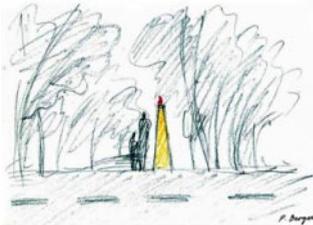
En Bourgogne, le département Art & Société du centre d'art Le Consortium est en charge de la médiation et du développement de l'action Nouveaux commanditaires par le biais de commandes dans l'espace public, dont une forte présence dans l'espace rural.

Le Pavillon des oiseaux installé à Grancey-le-Château est la première œuvre d'un projet de site modèle sur lequel chaque construction sera en harmonie avec la nature, inspire de l'architecture animale, avec des matériaux de proximité, et des liens qu'entretiennent l'homme et la nature.

Le pavillon des oiseaux est la concrétisation d'un projet initialement imaginé pour le Parc Collodi en Italie. Il illustre aussi les préoccupations qui ont traversé la carrière de Patrick Berger sur la comparaison des structures architecturales humaines/animales.

Le projet prévoit, par la suite, la construction de deux ou trois maisons écologiques dans les bois basée sur la même réflexion et d'une bibliothèque éthologique qui s'installera dans l'ancien bâtiment de La Poste. La structure métallique a été réalisée par une entreprise locale, l'accrochage des branches d'arbre se fait dans le cadre d'un chantier de bénévoles.

L'architecte Patrick Berger a reçu le grand prix national de l'architecture 2004. Il est par ailleurs le concepteur, avec le paysagiste Gilles Clément, du parc André Citroën à Paris, et vient de terminer la Canopée des Halles de Paris.



Texte du projet non réalisé du Pavillon pour enfants dans le parc Collodi . Maquette réalisée pour l'exposition Patrick Berger "Milieux". 2005. (collection Cité de l'architecture et du Patrimoine. Paris)

« Presque perdue au bout d'une allée, une bibliothèque pour enfants immergée dans la forêt. Elle contient tous les contes qui ont personifié un oiseau. Le fils de l'air; l'oiseau, rempli tout autant de son chant le parc, qu'il a inspiré l'imaginaire des grands conteurs.

Si l'oiseau eut vécu sans l'homme, l'homme n'eut pas vécu sans lui et sans ses fables et le merveilleux qu'il affecta à l'oie, le cygne, la corneille, le goéland, l'hirondelle, l'aigle de mer... ou dès l'origine des sociétés à cet hercule-oiseau qui prit taille de géant.

Ce pavillon pourrait être la demeure de ce volatile mythique car sa construction est conçue comme une architecture animale où la charpente et le végétal s'entrelacent. S'agit-il d'une hutte ou d'un nid à la grandeur surprenante ?

Ses dimensions sont de 20 m de longueur, de 10 m de largeur, de 13 m de hauteur. Sa fabrication est légère, elle conjugue une structure tendue en aluminium avec un jeu de petits éléments répétitifs qui ne sont autres que des branches d'arbres taillés et traités.

La forme de ce dispositif est arborescente en plan, en coupe et en élévation. Le volume de cet ensemble est entouré d'arbres de hautes tiges dont les feuillages le frôlent. Les limites entre la nature réelle et son artifice demeurent incertaines.

A l'intérieur du pavillon sont exposés, à portée de mains, les morceaux choisis d'Aristophane à Charles Perrault, de La Fontaine à Andersen... de tous les auteurs qui nous font rêver avec le monde des oiseaux.

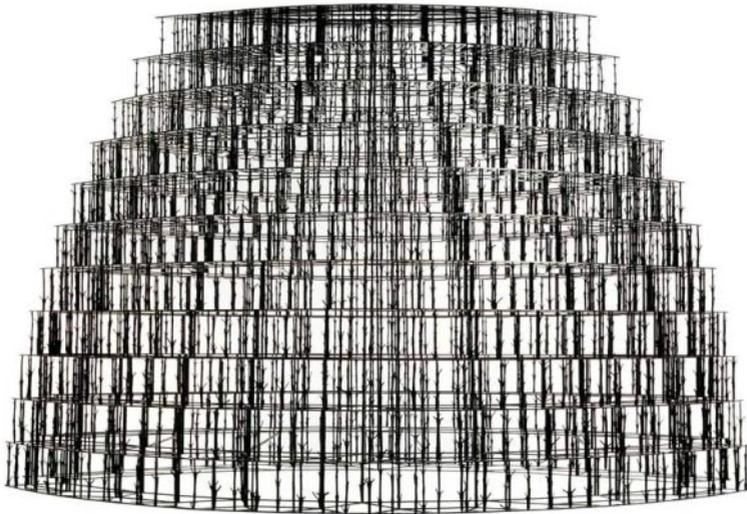
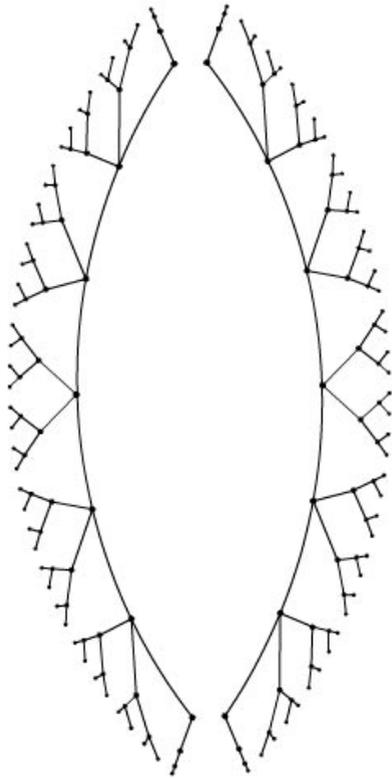
Plus qu'illustrés, ces oiseaux légendaires sont même visibles sous forme figurative, suspendue en hauteur sur les parois cintrées de cette salle étrange. Le public pénètre par deux ouvertures en vis-à-vis, et d'autres oiseaux, encore, véritables ceux-là, font irruption ici et là pour construire leurs propres nids.

Ce pavillon donne lieu à une sensation de merveilleux autant par son sujet narratif que comme signe construit où s'hybrident la nature et la culture. »

Autres réalisations de Patrick Berger dans le cadre de l'action Nouveaux commanditaires (photos ci-contre).

Bornes milliaires, parcours.Voie romaine Alesia-Sombernon, 2010
école de musique et de danse, Cluny (71), 2007 avec Jacques Anziutti





Autres projets de l'agence Berger/Anziutti et Patrick Berger

<http://patrickberger.fr/>



La maison de l'université avec Jacques Anziutti, Dijon, 1997



Réaménagement des halles, Paris, 2016

Autres actions

Nouveaux commanditaires en Côte-d'Or

<http://www.nouveauxcommanditaires.eu/>

photos Le Consortium.Dijon

Cap Canal-Halle et Institut du canal à Pouilly-en-Auxois

Shigeru Ban et Jean de Gastines
architectes

Communauté de communes
de l'Auxois sud
commanditaire

médiation : Le Consortium-Xavier
Douroux

1998/2005



Autour du lavoir à Blessey

Rémy Zaugg
artiste

commune de Blessey
commanditaire

médiation : Le Consortium-Xavier
Douroux

2007



La Piazza San Marco, détail à Sainte Colombe en Auxois

Bertrand Lavier
artiste

association Arcade
commanditaire

2012





Ancienne gare : mutation architecturale et économique

Leuglay

Donner une nouvelle vie à l'ancienne gare de Leuglay-Voulaines :

telles étaient la commande confiée par la municipalité de Leuglay, propriétaire du site depuis 1995, à l'architecte bisontin Adelfo Scaranello. L'opération s'est inscrite dans le cadre de l'action Nouveaux commanditaires, initiée par la Fondation de France, pour la création de cinq gîtes ainsi que pour la réhabilitation de la gare et de la halle de marchandises. Ce projet répondait à une demande d'accueil de groupe dans le nord de la Côte-d'Or. Les locations sont gérées par les Gîtes de France.

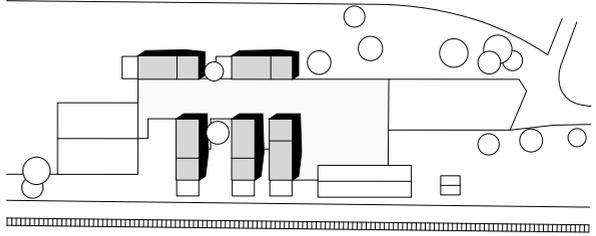
L'histoire de Leuglay avec les Nouveaux commanditaires est déjà ancienne, raconte Françoise Spillmann, maire de Leuglay : « Xavier Douroux (NDLR : le médiateur en Bourgogne et Franche-Comté) était déjà intervenu pour l'installation de la maison de la forêt et son centre d'interprétation et nous connaissons Le Carré Rouge, un gîte non loin de là, à Villars-Santenoge, en Haute-Marne, qu'a réalisé Adelfo Scaranello, l'architecte qu'il nous a recommandé. » En dehors de l'aide logistique et financière (à hauteur de 50 000 €) de la Fondation de France, l'intervention des Nouveaux commanditaires a permis au projet de faire l'unanimité parmi les financeurs publics.

Ce projet résulte d'une volonté d'apporter un nouveau dynamisme à la commune, en offrant un nouvel usage et une attractivité à ce site datant du XIX^e siècle. L'ancienne gare de Leuglay, vestige des gares rurales de la Compagnie de Chemins de Fer de l'Est, est située en pleine nature, entre Leuglay et Voulaines, les deux villages qu'elle desservait. Le pari consistait à préserver ce patrimoine, tout en y associant des créations contemporaines. Cette reconversion a été réalisée de façon à minimiser son impact sur l'environnement.

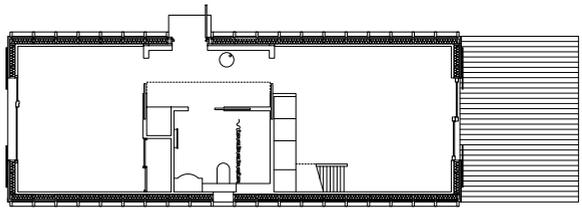
Le projet comprend la création de **5 gîtes indépendants** et la réhabilitation de l'ancienne gare en espace d'accueil des visiteurs.

Les différents volumes sont assemblés de manière à constituer visuellement un seul et même ensemble, délimité au sol par une aire rectangulaire. Ce projet prend place entre 2 bâtiments existants de l'ancienne gare (la gare et l'atelier de réparation des machines). Les constructions constituant un dispositif urbain autour d'une rue mis en rapport avec le paysage.

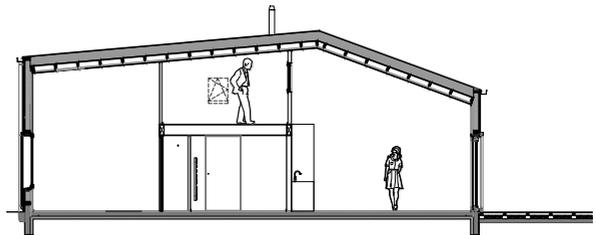
Les gîtes s'implantent de deux manières : trois gîtes sont perpendiculaires à la voie de chemin de fer en alignement avec la gare. Les deux autres viennent le long du chemin qui traverse la parcelle. Les entrées se font par le côté des gîtes via un cheminement en béton balayé.



Plan masse



Plan



Coupe



Les 5 gîtes sont construits sur la même base, à savoir, un rectangle de 12 m 78 par 4 m 65 en ossature bois préfabriquée. Les pentes des toitures sont les mêmes, mais s'inversent selon les gîtes. Chaque gîte a sa couleur dominante : bleu, vert, jaune, rouge et gris.



Les grandes façades des gîtes sont bardées de mélèze en plaques 3 plis de 60x80 cm, recouvertes de couvre-joints mélèze. Les entrées sont marquées par un auvent métallique et une dalle béton au sol.

Les petites façades sont recouvertes de feuilles d'aluminium naturel de 60 x 80 cm.

Une bande gravillonnée vient protéger le pied du bardage.

Les menuiseries de la chambre et du salon sont de grandes baies coulissantes en bois-alu, alors que celles de la salle de bain et de la mezzanine sont des oscillo-battants en bois-alu également. De grands volets métalliques coulissants suspendus permettent de protéger les grandes baies.

La toiture est recouverte d'une étanchéité PVC grise calepinée, qui est arrêtée par une bande de rive en aluminium. L'évacuation des fumées du poêle à bois se fait par un conduit en inox.

Les matériaux et le mode de construction sont volontairement hybrides. L'économie du projet a été prise en compte au stade de la conception. Une partie du bâtiment a été préfabriquée (les murs et le volume de toiture) et les travaux de finitions ont été réalisés par une main d'œuvre locale.

Un soin particulier a été apporté à leur aménagement intérieur; le choix s'étant porté sur un mobilier fabriqué localement.

On entre dans les gîtes par une pièce d'entrée qui dessert la chambre PMR, les sanitaires et le salon/séjour. Le poêle se situe dans l'entrée et diffuse sa chaleur dans les pièces de vie par un conduit masqué dans le doublage. Le sol est en béton ciré.

La cuisine est intégrée dans le salon/séjour qui peut aussi servir de couchage.

Un escalier permet de monter à l'étage où se situe une petite chambre d'appoint.

Le salon et la chambre sont de grands volumes toute hauteur, alors que l'entrée et les sanitaires se glissent sous la mezzanine. Une baie fixe permet d'apporter de la lumière naturelle depuis le salon.

Les salons s'ouvrent sur des grandes terrasses en planches de bois.

Pouvant accueillir chacun jusqu'à cinq personnes, ces gîtes sont accessibles aux personnes à mobilité réduite.



La restauration de la «**gare des voyageurs**», quant à elle, est volontairement minimaliste. Les menuiseries de la gare ont été remplacées par des menuiseries bois qui reprennent celles qui existaient. Des volets bois ont été ajoutés. Certaines menuiseries ont été transformées en baies fixes.

À l'intérieur, les murs extérieurs ont été doublés d'isolation et de plaques de plâtre peintes. Le sol a été remplacé par un béton ciré sur l'ensemble de la surface. L'entrée se fait par une rampe en béton balayé et ouvre sur la salle de vie implantée dans la première moitié de la gare. Un dégagement desservant le sanitaire PMR permet d'accéder à la cuisine et à la salle à manger où les occupants des gîtes peuvent se préparer des repas. La cuisine et la salle à manger sont séparées par une cloison bois dont l'ossature a été conservée. L'escalier montant à l'étage est encloisonné pour le séparer des parties accessibles au public.

À l'étage, un logement a été créé pour la personne responsable du site. Les plafonds sont recouverts de plaques de plâtre.

Le chauffage est assuré par deux poêles à bois.

La halle de marchandises a été restaurée en l'état, avec la rénovation d'un plancher en pavés de bois debout disparu à 60% et de grandes portes coulissantes, également en bois.



Art et architecture contemporaine se côtoient avec l'installation de l'œuvre monumentale prêtée par le Fonds Régional d'Art Contemporain (Frac) de Bourgogne, de l'artiste californienne Nancy Rubins, «**Table and Airplane Parts** », constituée de morceaux d'avions évoquant un crash à proximité, pendant la Seconde Guerre mondiale.

Ce projet de gîtes représente une belle mutation architecturale et économique pour ce village de 328 habitants.

Madame le maire se félicite d'un taux de subvention «**extraordinaire** », de 75%, auquel s'ajoute une souscription de la Fondation du Patrimoine, toujours ouverte, qui a recueilli à ce jour 13 000 €. Reste, sur la facture de 800 000 € HT, 20 % pour la commune qui a contracté un emprunt.

L'équilibre financier de cette opération a été obtenu grâce à la préfabrication des éléments du projet et à l'intégration d'entreprises locales pour sa réalisation.

Autres projets de l'agence Scaranello



Musée des Beaux-Arts, Besançon, 2018



Maison du Parc naturel régional du Haut-Jura, Lajoux, 2004



Cabane des pêcheurs, Flée, 2000, dans le cadre de l'action Nouveaux commanditaires



Musée-opéra au cœur du futur Parc national des forêts de Champagne et Bourgogne

Essarois

L'Abbaye du Val des Choues.

dont la graphie ancienne *vallis caulium*, relevée dans les archives de la fondation, viendrait des cultures du potager; est un ancien monastère cistercien de la fin du XII^e siècle.



1184 : selon la légende locale, le frère Viard, venu de la Chartreuse de Lugny, dont la grotte-ermitage est toujours visible sur le coteau du jardin, se serait retiré en forêt de Châtillon, bientôt rejoint par d'autres frères. Il y installa la vie monastique sous une règle inspirée de celle des Bénédictins et de celle de Cîteaux.

1193 : les premiers bâtiments monastiques sont achevés et la charte de fondation établie par le duc de Bourgogne Eudes III est approuvée en 1203. Ce grand prieur fut chef d'ordre pendant 5 siècles avec 17 monastères en France.

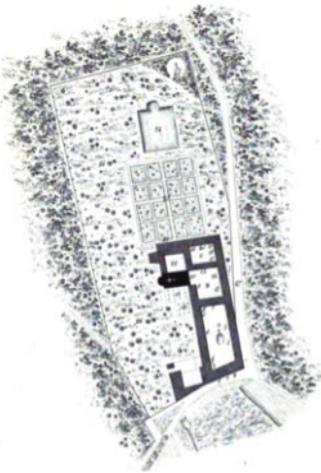
La communauté suit alors une règle originale qui combine les usages en vigueur chez les bénédictins, les cisterciens et les chartreux. Entre 1210 et 1250, après avoir connu un développement précoce important comme chef d'ordre, l'abbaye entre en déclin.

1761 : l'abbaye est rattachée à l'abbaye de Saint-Lieu de Sept-Fons, d'ordre cistercien, sous le nom d'abbaye du Val Saint-Lieu.

Elle est définitivement fermée à la Révolution et ses édifices religieux, abbatiale, dortoirs et cloître, servent de carrière au XIX^e siècle. L'abbaye est quasi-abandonnée durant le XIX^e siècle. Vendue comme bien national en 1799, elle a vu disparaître tous les bâtiments des XII^e siècle – XIV^e siècle. Malheureusement il ne reste rien des bâtiments du Moyen-Âge, la chapelle et le cloître ayant été détruits au début du XIX^e siècle par, nous dit René Paris, la "bande noire" des vendeurs de matériaux.

L'ancien moulin subsiste encore aujourd'hui.

L'abbaye est achetée en 1963 par le père de l'actuel propriétaire, Monsieur Michel Monot. Avec son épouse, ils entreprennent depuis des travaux de restauration et de mise en valeur du jardin.



SCENOGRAPHIE

Depuis 2014, l'agence « Les pistoleros » travaille à la rénovation du musée-opéra de la vénerie dans l'ancienne abbaye du Val des Choues. 2017 voit se concrétiser ce très beau projet avec l'ouverture du musée au public. Au cœur de la forêt du châillonnais, l'abbaye est un haut-lieu de la chasse à courre et abrite depuis 1963, l'équipage Piqu'avant-Bourgogne, ses chenils et ses écuries. La muséographie ne se contente pas d'un parcours didactique autour d'une collection d'objets. Elle a pour ambition de solliciter des contributions d'artistes contemporains, qui mobilisent dans leur travail les domaines de la nature, de l'animalité, de la taxidermie... Cette collaboration s'est faite dans le cadre de commandes de l'action Nouveaux commanditaires initiée par la Fondation de France.

L'équipe Les pistoleros, avec l'atelier Correia et en collaboration avec Xavier Douroux, directeur du centre d'art Le Consortium et médiateur de la Fondation de France, s'est chargée de la direction artistique, de la scénographie et de la communication du musée-opéra.

La chasse à courre est une pièce de théâtre où l'homme ne tient pas le rôle principal. Basée sur un récit dont les racines narratives plongent dans la réalité existentielle de la nature sauvage, elle se déploie dans toutes les dimensions de l'histoire humaine. Il y est question de la domestication des animaux (chiens et chevaux) et de l'organisation d'une société aux rituels ou personnages bien définis. (L'équipage Piqu'avant-Bourgogne, ses chenils et ses écuries, ont pour cadre, depuis 1963, l'abbaye du Val des Choues). Il chasse le sanglier. Quand un équipage découple dans la voie du sanglier, on le nomme «vautrait».

Permettre la compréhension profonde de ce qui, au-delà du ressort de la simple dramaturgie, est une fabulation de notre lien au monde, méritait une scénographie de l'équivalence des choses et des êtres, animaux et humains mêlés. Une présentation où il est question des connaissances tirées de l'expérience, comme des savoir-faire transmis par l'apprentissage : salles de la tentation des trophées, des échos, du silence, de l'hallali, atelier du tailleur et opéra de la nature, sont autant de moments de vibrer à l'unisson de ceux qui, jour après jour, font vivre avec passion l'abbaye et son équipage.

L'ACTION NOUVEAUX COMMANDITAIRES

Les artistes qui ont investi les lieux, afin d'offrir au visiteur un autre regard, une interprétation contemporaine de la chasse à courre, l'ont fait dans le cadre de commandes de l'action Nouveaux commanditaires, initiée par la Fondation de France.

LA SALLE DE LA TENTATION DU TROPHÉE

La taxidermie, cet art d'observation et de restitution permet ici la mise en scène du cerf poursuivi par les loups. Privilège du chasseur, affirmation primitive du pouvoir, le trophée de chasse est à l'origine directement exposé lors de cérémonies communes : crâne, cornes, bois, peaux, plumes, dents, os, sont portés et exhibés comme autant d'exploits témoignant de la domination de l'homme sur la nature. Le concept moderne de salle de trophées n'est apparu qu'à la fin du XIX^e siècle. L'idée du trophée se décline désormais sous forme de collections qui sont alors accrochées aux murs et aux plafonds des demeures des grands veneurs dans un alignement dense et parfait.



LA COLLECTION DES CARTES POSTALES

Une borne interactive présente près de 1200 photographies de chasse à courre datant de l'âge d'or de la carte postale, au début du XX^e siècle. Véritable imagerie populaire, très à la mode dès l'apparition de la photographie, les cartes postales vont saisir en noir et blanc l'instantané de tous les loisirs – dont la vénerie – dès la fin du XIX^e siècle.

LA SALLE DES ÉCHOS présente des originalités acoustiques liées à sa fonction. Située dans la partie accessible aux pèlerins et voyageurs, cette pièce était autrefois dédiée à la confession, notamment des lépreux. Les angles concaves de la voûte d'arêtes permettaient à deux moines de confesser simultanément et à distance deux pèlerins. Le mobilier central expose une collection de trompes de chasse. Un dispositif permet de faire sonner 8 fanfares correspondant chacune à des circonstances de la chasse, à des animaux, à un équipage ou à une personnalité à qui elle rend honneur.



L'ATELIER DUTAILLEUR présente les tenues de vénerie des équipages à courre. Les tenues de vénerie sont aux équipages de chasse à courre ce que les drapeaux sont aux nations. Elles sont directement inspirées de celles portées sous l'Ancien Régime et de son goût pour l'élégance.



LA SALLE DU SILENCE est située juste au-dessus de celle de même proportion où trônent les trompes de chasse. Le vouètement est convexe et l'écho cède la place au silence. D'où l'idée d'une partition visuelle confiée à Eric Poitevin, qui depuis le tout début des années quatre-vingt, bannit tout bavardage dans ses photographies. Moment particulier dans le parcours muséographique, cette salle est entièrement dédiée à l'expérience artistique de ce qui est.

LA SALLE DE L'HALLALI croise les collections de couteaux et de boutons de vénerie avec des œuvres d'artistes d'aujourd'hui. En 2016 a été commandée une série de 7 portraits de quelques-uns des chiens de la meute du Val des Choues au photographe Pierre Even dont le travail s'est un temps plutôt intéressé à l'univers de la mode et du tableau "l'halali du cerf" de Loïc Raguénès.

L'OPERA DE LA NATURE

Le premier des Entretiens sur la pluralité des mondes de Bernard de Fontenelle, publiés en 1686, commence par cette phrase : "La Nature est un grand spectacle qui ressemble à celui de l'Opéra". Et c'est bien

à cette "image" que renvoie, sous nos yeux sollicités par la pénombre, la "mise à distance" qu'opère l'artiste Gloria Friedmann en se servant de la collection d'animaux de l'abbaye. Proche ou éloignée, plus ou moins familière, la foule des bêtes naturalisées s'emploie à nous environner dans le décor d'une mise en scène baroque, où la lumière et l'ombre font perdurer le mystère de leur apparition.



Les œuvres des artistes Pierre Even, Gloria Friedmann, Eric Poitevin et Loïc Raguénès ont été réalisées à la demande des propriétaires et membres de l'équipage Piqu'avant-Bourgogne du Val des Choues dans le cadre de l'action "Nouveaux commanditaires" initiée par la Fondation de France, médiation Le Consortium-centre d'art contemporain, Dijon (médiateur agréé de la Fondation de France : Xavier Douroux).

L'Atelier Correia, architecte à Saulieu, a été associé à l'agence des Pistoleros pour mener à bien ce projet.

Autres projets de l'agence les Pistoleros



Musée des Beaux-Arts, Dijon, 2019.

AMO signalétique



Musée des nourrices, Alligny-en-Morvan, 2018

photo PNRM-Edouard Barra



Musée de Bibracte, 2011 – 2013

photo Les pistoleros

<http://www.pistoleros.fr/>



Liens

Nouveau pôle scolaire : un équipement au cœur du village

Trià architectes
<https://tria-architectes.fr/realisations/mairie-ecole-de-grancey-le-cha-teau-neuve>

Le Pavillon des oiseaux : entre nature et culture

Nouveaux commanditaires
<http://www.nouveauxcommanditaires.eu/>

Patrick Berger
<https://patrickberger.fr/le-pavillon-des-oiseaux-collodi-italie/>

Ancienne gare : une mutation architecturale et économique

<http://gareleuglay.blogspot.com/>

<https://www.gites-de-france-cotedor.com/location-Gite-de-sejour-Leuglay-Cote-D-or-21G3026.html>

Musée-opéra au cœur du futur Parc national

Abbaye du Val des Choues : musée-opéra de la vénerie

<https://www.abbayeduvaldeschoues.com/le-musee>

Les pistoleros

<http://www.pistoleros.fr/musee-opera-de-venerie>

21
Côte-d'Or
c | a.u.e

Conseil d'architecture, d'urbanisme
et de l'environnement

INFORMER
SENSIBILISER
CONSEILLER
FORMER

1 rue de Soissons
21000 Dijon
Tél. : 03 80 30 02 38
info@caue21.fr

www.caue21.fr

ASSOCIATION LOI 1977 SUR L'ARCHITECTURE